



Le petit journal de Tellus n°6 "La Cardère au chômage"

Étrange candidate qui se présente aujourd'hui au petit Web-Master, une drôle de dame, majestueuse, de plus de 2 mètres de hauteur, qui vient postuler pour un nouvel emploi auprès des humains, et qui a besoin pour ça de sortir de l'anonymat. Voyons voir ce que la *Cabane de Tellus* peut essayer de faire pour arranger ça...

La mystérieuse candidate :

- Bonjour cher monsieur, (*Elle s'installe*). Il y a quelques années, jamais je n'aurais imaginé que je puisse finir un jour ici, à vous expliquer qui je suis et à vous faire part de ma détresse.

Le petit Web-master, (*improvisé conseiller pour l'emploi*)

- Installez-vous et racontez moi tout cela. Mais pour commencer il me faudrait d'abord votre identité complète : noms vernaculaires, nom latin, famille...etc., histoire que l'on vous monte un dossier en béton !

La mystérieuse candidate :

- Et bien je suis la "**Cardère des foulons**", ou "Cardère des villes", alias *Dipsacus follonum*, une plante bisannuelle, de la famille des **Dipsacacées**.

Le petit Web-master : (*Tapotant sur son ordinateur*)

- Ah ! je vois que vous avez déjà un dossier chez nous ! Je lis "*Dipsacus follonum*", synonyme "*Dipsacus sylvestris*", la **Cardère sauvage**, alias "Chardon à carder"... C'est exact ?

La Cardère :

- Et bien non pas tout a fait, c'est une petite erreur de botanique. *Dipsacus follonum* (*Follonum* signifiant : "Des foulons" par allusion à l'artisan qui foulait le tissu), est également un nom attribué officiellement à la **Cardère sauvage**. C'est que notre brave **Carl Von Linné*** (paix à son âme), avait accordé ce nom à ma sœur sauvage... Tout le monde peut se tromper. Du coup j'ai hérité d'un autre nom latin : ***Dipsacus sativus***. *Sativum* signifiant en latin "Semé, cultivé".

Le petit Web-master :

- Euh... Ce n'est donc pas vous que l'on aperçoit aux bords des chemins de fer, dans les fossés, les décombres et aux abords des champs ?

La Cardère :

- Cela m'étonnerait mon cher monsieur, moi j'ai pratiquement disparu de France ! Je ne pousse quasiment pas à l'état spontané.

Le petit Web-master :

- Mince alors une espèce cultivée ?! Comment peut-on vous différencier de l'espèce sauvage ?

La Cardère :

- Facile : Mon système épineux est beaucoup moins agressif que celui de ma consœur sauvage. Mes **panicules*** ne sont presque



*Un panicule en fleur de Cardère des villes (*Dipsacus sativus*)*

pas piquants car les **bractées*** épineuses sont souples et orientées vers le bas, comme des crochets. Enfin mes fleurs sont de couleur blanche, légèrement bleutées et non violettes comme celles de la **cardère sauvage**.

Le petit Web-master :

- Je vois, vous n'êtes pas de la même origine géographique ?

La Cardère :

- Mes origines sont si lointaines qu'il n'y a pas une âme qui s'en souvienne ! Certains pensent que je suis une descendante de la **Cardère sauvage** (*Dipsacus sylvestris*). D'autres penchent plutôt pour la théorie paradoxale selon laquelle je serais un hybride descendant de la **Cardère épineuse** (*Dipsacus ferox*) qui ne pousse qu'en Corse et en Sardaigne, et qui comme son nom l'indique est entièrement recouverte d'épines acérées. Quoi qu'il en soit, mon histoire semble avoir été oubliée par les hommes.

Le petit Web-master :

- Pouvez-vous vous décrire de façon plus précise ?

La Cardère :

- Dans ma deuxième année je mesure entre 80 et 250 cm, parfois plus. Mes parties aériennes sont parsemées d'épines de tailles variables. Mes feuilles sont longues, **opposées** 2 par 2, et sur ma tige florale, elles se soudent pour former une dépression qui retient l'eau de pluie, parfois un bon litre ou presque.



Les tiges se soudent à leurs bases pour former une petite cuvette qui récupère l'eau de pluie

Le petit Web-master :

- ça alors, c'est curieux ! A quoi cela sert t-il ?

La Cardère :

- Figurez vous que personne n'en sait trop rien ! Mais les savants ont leurs hypothèses : Il pourrait s'agir d'une barrière contre la montée des limaces ou autres gêneurs. Certains avancent même l'idée que cela pourrait être une forme de "**proto-carnivorisme**", c'est à dire que les éléments organiques et minéraux (cadavres d'insectes, poussières, micro-organismes morts...) pourraient être absorbés par les feuilles et profiteraient à la plante. Presque comme une plante carnivore. D'ailleurs, fait étrange, on ne trouve pratiquement jamais de **larves de moustiques** dans mes feuilles, alors que ces insectes sont réputés pour pondre dans la moindre flaque d'eau.

Quoi qu'il en soit, ces dépressions remplies d'eau attirent aussi certains oiseaux qui s'y abreuvent et picorent quelques graines. Cela pourrait paraître gênant, mais vous savez comment mangent les oiseaux : ils ont beau se régaler, ils en mettent plus à coté que dans leurs gosiers ! Ils sèment ainsi mes semences aux alentours.

Le petit Web-master :

- Fascinant. Et à quelles fins êtes-vous cultivée? Parlez-moi un peu de votre CV.

La Cardère :

- J'étais cultivée pour l'artisanat textile, plus précisément pour la confection d'étoffe de laine de très haute qualité, en tant qu'outil indispensable du **cardeur**.

Le petit Web-master :

- Euh... Qu'est ce qu'un cardeur ?

La cardère : (las)

- Et bien, je constate que Linné n'était pas le seul ignorant du coin...

Le petit Web-master : (décontenancé)

- ...

La Cardère :

- Le cardeur était l'ouvrier chargé de **carder** les étoffes. Avant que vous ne demandiez, "carder" est l'action de peigner, trier et démêler les fibres **textiles** brutes de façon mécanique. Et cela grâce à mes **panicules***. Car une fois séchés, ils sont doués de propriétés **physico-mécaniques** (élasticité, souplesse, résistance) qui n'ont rien à envier à vos matières plastiques les plus élaborées !

On confectionnait des sortes de peignes à l'aide d'un ensemble de **panicules*** séchés, et on cardait longuement, très longuement, des pièces de laine tissées, jusqu'à celles-ci deviennent aussi lisses et douces que de la soie.



Exemple d'outils à carder, confectionner avec des inflorescences de Cardère

Naturellement un tel traitement de faveur, qui prenait des jours, aboutissait à une étoffe si luxueuse, que seuls les plus fortunés pouvaient espérer s'en revêtir.

Le petit Web-master :

- Chose qui n'aurait pas été possible avec la **Cardère sauvage** ?

La Cardère :

- Absolument ! Car ses **panicules*** sont cassants et très piquants. Carder avec de tels outils aurait été un véritable massacre, autant pour l'étoffe que pour les mains de l'artisan.

Le petit Web-master :

- Vous étiez donc cultivée en champs ?

La Cardère :

- Oui, des champs de cardères, vous imaginez ? On me cultivait un peu partout en France, le plus souvent à proximité d'une fabrique d'étoffe bien sûr. Suivant les régions, on me plantait à différents moments de l'année, et l'on me repiquait durant ma première année.

Le petit Web-master :

- Pourquoi cela ? Que faites-vous durant votre première année ?

La Cardère :

- Je suis une plante **bisannuelle** ne l'oubliez pas. La première année j'étale une **rosette*** de feuilles d'une cinquantaine de centimètres de diamètre, mon but : faire un maximum de réserves nutritives. La deuxième année, je monte en floraison, suivant le terrain et les conditions, je peut alors facilement dépasser les 2 mètres de hauteur. Si au contraire les conditions ne sont pas terribles, je peut attendre 3 à 4 ans avant de fleurir.

Les paysans sélectionnaient les plus belles **rosettes*** à transplanter, afin d'être certains d'obtenir une floraison rapide, abondante et fournie.



La Cardère passe sa première année sous la forme d'une rosette de feuilles

Le petit Web-master :

- ça alors, cela devait être un sacré spectacle lorsqu'un champ de cardères était en fleurs !

La Cardère :

- En effet ! Imaginez surtout le bonheur des insectes **butineurs**. Étant une plante très **mellifère***,

j'attire énormément d'insectes, et mon **nectar*** est si sucré, que ceux-ci complètement absorbés par leurs récoltes, se laissent approcher, et même toucher, sans s'en rendre compte et sans arrêter leurs dégustations un seul instant. Repérer les abeilles ou les bourdons qui ramènent du **pollen** de cardère des villes est également très facile : Mon **pollen** est à l'instar de mes fleurs, d'un blanc-bleuté, ce qui forme deux jolies perles nacrées sur les pattes des ouvrières butineuses.

(**NDLR** : Les ouvrières **abeilles** et **bourdons**, possèdent 2 "corbeilles" sur les pattes arrières où elles stockent et accumulent le pollen sous forme de petites pelotes de couleurs variables suivant les plantes visitées par les insectes.)

Le petit Web-master :

- Alors, pourquoi a t-on cessé de vous cultiver ?

La Cardère :

- Ah mon pauvre monsieur, figurez-vous que l'**artisanat textile** n'a pas échappé à la crise. D'une part, il y avait de moins en moins de riches acheteurs capables d'acquiescer de l'étoffe cardée dans les règles de l'art, de l'autre, la révolution industrielle, la domination du coton, et la mécanisation des travaux... me mirent peu à peu hors course. Un beau matin, je fus licenciée sans ménagement ! Destituée au rang de simple "**ancienne variété agricole**", sans même recevoir une petite médaille de départ à la retraite. Les agriculteurs se sont hâtés de trouver des cultures plus rentables pour me remplacer, après toutes ces années de bons et loyaux services, quelle ingratitude !

Le petit Web-master : (*compatissant*)

- Comme c'est triste ! Mais je croyais que vos **panicules*** étaient inimitables ?

La Cardère :

- Exact, mais ils furent remplacés par des brosses métalliques montées sur les ateliers mécaniques. Aucune comparaison possible avec la qualité du travail que je fournissais bien évidemment ! Hélas, l'artisanat dont j'étais la clef de voûte est mort avec la mécanisation.

Le petit Web-master :

- N'avez vous pas essayé de retourner à l'état sauvage et de vous **naturaliser** dans les régions où vous étiez cultivée ?

La Cardère :

- Bien sûr que si ! Lorsque je fus chassé des usines, j'ai tenté une fugue hors des zones cultivées. Mais ayant grandi depuis toujours en compagnie des hommes, je n'ai pas réussi à me réhabituer à la vie sauvage. Que voulez-vous, on n'oublie pas du jour au lendemain des siècles de traditions et de **sélections agricoles**.

Comme toutes plantes **domestiquées**, j'ai besoin qu'on s'occupe un peu de moi, je n'arrive jamais à gagner contre ces redoutables concurrentes que sont les plantes sauvages qui ont toujours vécu à la dure. J'ai beau faire tout mon possible, pas moyen d'avoir un peu de place au soleil dans tout ça... Voilà pourquoi si j'arrive à m'installer sur des terrains récemment abandonnés, je suis rapidement étouffée par les plantes locales. Si j'arrive à fleurir, miracle ! Je peux peut être tenter ma chance avec d'avantage de succès ailleurs ? Mais bien souvent je ne peux rien faire d'autre que de jeter l'éponge et dépérir...

Le petit Web-master :

- Depuis quand êtes-vous sans domicile fixe ?

La Cardère :

- En France, ma culture déclina depuis 1800, les derniers champs officiels ont été signalés en 1983 dans les départements des **Bouches du Rhône** et du **Vaucluse**. Depuis je survis ici et là, dans les jardins et grâce à la passion d'une poignée de jardiniers attachés aux vieilles traditions. Mais la population des cardères est menacée, a tel point que si j'étais une espèce sauvage, je serais considérée comme "protégée" et même "au bord de l'extinction" !

Le petit Web-master :

- Ce n'est pas le cas ?

La Cardère :

- Effectivement je suis au bord de l'extinction, seulement je suis considérée comme une **espèce agricole**, je ne bénéficie donc d'aucune mesure de protection légale.

Le petit Web-master :

- Quelle injustice ! Et c'est pour ça que vous cherchez un nouvel emploi ?

La Cardère :

- Tout à fait ! D'ailleurs j'ai longuement étudié toutes les possibilités, et je pense avoir encore quelques cordes à mon arc. Pensez-vous que je puisse me lancer dans une carrière de plante **oléagineuse***? Mes graines possèdent plus de 22 % de **lipides**, et en grande partie des acides gras **insaturés** riches en **oméga-3**, c'est à dire d'une qualité supérieure ou égale à celles du **Colza** (*Brassica napus* var *oleraceus*), pas mal non ?

Le petit Web-master : (impressionné)

- Jolie performance en effet. Seulement cela ne serait pas très rentable car comme vous êtes une plante **bisannuelle**, il n'y aurait donc des récoltes qu'une fois tous les deux ans...

La Cardère :

- Je m'en doutais... Même en tant que simple plante **fourragère***? Autrefois les paysans offraient mes excédants de graines aux volailles. Comme elles sont très énergétiques, elles engraisaient les volatiles rapidement, en plus de les maintenir en bonne santé.

Le petit Web-master :

- Hélas, c'est la même chose, de plus il faudrait inventer des engins agricoles adaptés à votre taille gigantesque !

La Cardère :

- Alors que pensez-vous de mes chances dans l'**horticulture** ? Une plante fleurie de 2 mètres de hauteur, cela ne passe pas inaperçu !

Le petit Web-master :

- Votre design original ferait des adeptes c'est certain ! Mais hélas, la tendance actuelle est plutôt aux fleurs très durables et qui fleurissent immédiatement. De plus les gens aiment les couleurs assez criardes et vives... J'ai un peu peur que votre floraison pastelle et subtile ne soit pas assez tape à l'œil pour le commerce de masse. Et puis, impossible de vous cultiver sur un bord de fenêtre vue vos mensurations !



Spectacle original et décoratif : la floraison progressive des panicules

La Cardère :

- Et en tant que plante **mellifère***, il y a-t-il de l'avenir ?

Le petit Web-master :

- C'est vrai que décidément vous avez des qualités dans bien des domaines. Mais je crains que votre floraison ne soit pas assez étalée dans le temps. En outre, les **plantes mellifères** sont généralement cultivées initialement pour une raison autre. Exemples : Phacélies (couvre-sol), Tournesols (**oléagineux***) Trèfles (fourrage, **engrais-vert***)... Le **potentiel mellifère*** est hélas souvent considéré comme une option secondaire.

La Cardère :

- Il ne me reste plus que la fleuristerie... Mes **panicules*** séchés sont du plus bel effet dans un bouquet sec, croyez-vous que cela suffissent pour me tirer d'affaire ?

Le petit Web-master :

- ça c'est un filon original ! Mais de là à vous garantir que cela va suffire à perpétuer votre espèce...

La Cardère (se lève, complètement découragée) :

- Oh là là ! Je suis dans de beaux draps, rien ne peut donc m'éviter l'extinction...

Le petit Web-master :

- Ne perdez pas espoir ! Je vous invite dans la **Cabane de Tellus**, vous y serez bien à l'abri. De là, et via d'autres associations telles que "**La Hulotte**" (<http://lahulotte.fr>) on finira par trouver plein de passionnés qui se feront une joie de vous offrir une place dans leurs jardins et qui pourront profiter de toutes les qualités que vous venez d'énumérer !

La Cardère (se rassoit, un peu réconfortée) :

- Ouf ! Bon alors, tout n'est pas perdu ! Et que faut-il faire en échange ?

Le petit Web-master :

- Je me charge du reste, il suffit de me donner toutes les instructions pour pouvoir vous cultiver facilement au jardin.

La Cardère :

- Oh, rien de bien sorcier : Un sol relativement fertile et bien drainé (ni trop humide, ni trop sec) comme presque toutes les plantes du potager. Il suffit de planter mes **semences** au printemps et de les enfoncer légèrement dans le sol. (prévoir minimum 30 à 40 cm entre chaque plantule). Vous pouvez planter directement mes graines, ou pour des résultats encore plus impressionnants, me semer en pot et repiquer en pleine terre au bout d'un mois ou deux. Ensuite plein soleil, et n'arrosez que s'il fait sec.

Ma seule exigence est de ne pas replanter immédiatement une cardère là où il y en avait une les deux années auparavant, mais d'effectuer une **rotation*** d'au moins 1 ans ou plus.

Je me resème un peu spontanément, mais je préfère avoir un petit coup de main quand même, car mes **semences** n'ont pas une **dormance*** très longue. Au bout de 3 ans, beaucoup ne peuvent déjà plus germer !



Véritable aristocrate, la Cardère a fière allure dans le jardin du haut de ses deux mètres !

Le petit Web-master : (prend assidûment des notes)

- ça n'a pas l'air bien difficile effectivement. Des problèmes de **parasites** en particulier ?

La Cardère :

- Pas vraiment... Il peut arriver que des pucerons viennent m'importuner. J'aime aussi beaucoup que l'on désherbe un peu autour de moi quand je suis encore petite, histoire d'avoir assez de place.

Le petit Web-master :

- C'est parfait! Vous m'êtes vraiment sympathique, votre candidature est retenue. Vous faites désormais partie de la "**Banque de graines**". Bienvenue dans la **Cabane de Tellus** !

La Cabane de Tellus

(Dernière mise à jour : Décembre 2013)

Lexique

- * **Bractée** : Petite feuille située à la base de chaque pédoncule floral et pouvant être vivement colorée, hypertrophiée, épineuse...
- * **Carl Von Linné** (1707-1778) : botaniste, établie la nomenclature binominale en latin : *Genre espèce*, attribuée à tout être vivant.
- * **Dormance** : Ensemble des phénomènes physiques et physiologiques qui permettent à la graine de rester en inactivité le temps que les conditions propices à la germination se présentent.
- * **Engrais vert** : Végétal dont la culture améliore et/ou enrichi le sol. (améliorations chimique, organique, structurelle...).
- * **Fourragère** : Plante utilisée pour l'alimentation animale.
- * **Mellifère** : Plante riche en nectar, permettant la production de miel par les abeilles.
- * **Oléagineux** : source de lipides (huiles).
- * **Panicule** : Inflorescence en forme d'épi.
- * **Rosette** : Disposition circulaire des feuilles étalées à même le sol, qui rayonne autour des tiges.
- * **Rotation** : Système culturale, qui consiste à alterner des cultures différentes d'une année à l'autre, afin d'éviter l'accumulation de parasites et d'empêcher l'appauvrissement du sol.

Sources :

La Hulotte n°62 : <http://lahulotte.fr>

Réseau Tela botanica : <http://www.tela-botanica.org>

La Garance voyageuse : <http://www.garancevoyageuse.fr>

Benoît Bock, Photoflora : <http://photoflora.free.fr>

Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org>

A venir :

Le petit Journal de Tellus n°7 : "*Les graminées géniales*"